

Nous traversons un moment crucial ; les temps qui s'annoncent ne permettront plus des réponses sectorielles aux défis à venir : catastrophes climatiques, conflits régionaux, crises migratoires, économiques, politiques, faillite des systèmes financiers et inégale répartition des richesses à travers le globe. La combustion de matières fossiles, l'imprudente gestion des résidus de centrales nucléaires, la pollution stérilisante des sols et des eaux, l'épuisement des réserves naturelles et l'érosion de la biodiversité accélèrent l'entropie générale, allant à une plus grande désorganisation du système global. L'imminence de guerres économiques, cybernétiques, technologiques ou atomiques assombrissent encore les paysages de la planète.

Laissé à lui seul, notre monde s'enfoncerait dans le chaos. Pourtant il faut bien – conviction de plus en plus partagée – que toute cette comédie humaine puisse avoir encore un sens. Mais voici que depuis la plus haute antiquité, les sociétés successives ont opéré progressivement un resserrement des intérêts et des idées, une sorte de montée de conscience. Parvenue à l'apogée des égarements et à la perte de toute valeur collective dans ce monde interconnecté, l'humanité va devoir faire un choix : changer ou disparaître. Il est temps pour elle de revenir à la racine antique de la civilisation occidentale, de retrouver un mythe, celui du dieu Kairos, devenu le concept de « moment décisif, d'opportunité ».

Ce livre opère un croisement entre le constat écologique et une réflexion fondée sur un dessein divin, car Dieu ne permettra pas l'échec d'un monde qu'il a suscité avec tant d'amour.



Charles Hüssy est né en 1940 et réside à Genève. Diplômé en théologie, en sociologie et en géographie, sémiologue et géomaticien, professeur honoraire, il est passionné par les sujets touchant aux rapports de l'homme à son environnement, ainsi que par la théologie de la création.



Le mythe de Kairos : changer ou disparaître · Charles Hüssy

CHARLES HÜSSY

LE MYTHE DE KAIROS

Changer ou disparaître

Préface de l'abbé Roland Windébé Kima




Saint-Augustin